

Emission : 14 novembre 2005



Carnet Croix-Rouge 2005

Vierge à l'enfant extraite du diptyque "La Vierge à l'Enfant et Martin Van Nieuwenhoven" réalisé par Hans Memling en 1487 et conservé au musée de Bruges.

Premier Jour

 **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Les jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12 novembre 2005 de 10h à 18h et le dimanche 13 novembre 2005 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'**Espace Champerret**, PLACE DE LA PORTE DE CHAMPERRET, HALL A, 75017 PARIS.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **14 novembre 2005** et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/timbres

Informations techniques

Mis en page par : Atelier Didier Thimonier

D'après "La Vierge à l'Enfant et Martin Van Nieuwenhoven" de Hans Memling © photo E. Lessing/AGK Images

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format du carnet : vertical 71,5 x 235

Format du timbre : 25 x 31,75
30 x 35,75 dentelures comprises

Valeur faciale : 10 timbres à 0,53 €

Prix de vente : 7,00 € dont 1,70 € de don reversés à la Croix-Rouge française



Hans Memling

CROIX-ROUGE 2005

Collection Historique du Timbre-Poste Français



HANS MEMLING est né en Allemagne, à Seligenstadt-sur-le-Main. On suppose qu'il fait ses débuts à Cologne. Vers 1459-1460, le jeune peintre se rend dans les Flandres et entre, à Bruxelles, dans l'atelier de Rogier Van der Weyden. A la mort de son maître, il s'installe à Bruges ; il y reçoit le droit de bourgeois en 1465.

La première œuvre importante du peintre date de 1468 : le *Triptyque pour Sir John Donne of Kidwelly* (National Gallery, Londres), exécuté lors du mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York. De cette période on peut citer également le *Diptyque de la Vierge entre les vierges* (musée du Louvre), le *Mariage mystique de sainte Catherine*, ou encore la *Vierge à l'Enfant et Martin Van Nieuwenhoven* (tous deux à l'ancien hôpital Saint-Jean, musée Memling, Bruges). Si Memling incarne le couronnement du siècle des grands primitifs flamands, il s'impose par la calme ordonnance et l'élégance de ses figures, comme par l'harmonie toute classique de ses compositions. Ainsi, dans la *Vierge à l'Enfant*, la Mère de Jésus occupe la partie centrale du tableau. D'un côté, un miroir rond convexe qui, comme le tapis et le coussin brodé sur lequel repose l'enfant, constitue une référence aux frères Van Eyck, les illustres prédécesseurs de Memling. De l'autre, une fenêtre, symbole de la "grâce éclairante" s'ouvre sur un paysage idyllique, qui ajoute encore au calme serein de la scène. La Vierge, dont la robe bleue est richement ornée, porte sur ses épaules le manteau rouge de la majesté. Elle tend à l'enfant une pomme qui, selon la symbolique de l'époque, peut aussi bien signifier que Marie, telle "la nouvelle Eve", efface par ses vertus la faute originelle, ou que Jésus prend la pomme fatale pour assumer par la Passion les péchés de l'humanité.

Portraitiste remarquable, Memling innove en plaçant ses personnages sur un fond de paysage. L'on comprend dès lors la réussite et la prospérité d'un artiste, dont on disait qu'il "avait été en son temps le peintre le plus accompli et excellent de toute la chrétienté", et qui comptait parmi les bourgeois les plus riches de la ville.

MAÏTEN BOUISSET



Vierge à l'enfant entourée de chérubins;
anonyme; Florence;
XV^e s. musée
du Louvre, Albuissou sc
d'ap. photo RMN



Timbre : détail du diptyque *La Vierge à l'enfant et Martin Van Nieuwenhoven*, 1487, musée Memling, hôpital Saint-Jean, Bruges.
Metteur en page : atelier Didier Thimonier ; héliogravure, © photo E. Lessing-AGK Images.